



Les HUG font appel à l'intelligence artificielle pour lutter contre le **cancer**
Genève, page 6

En ville, un trio de **Napolitains** à scooter arrachait des montres de luxe
Genève, page 8

DANS CE NUMÉRO, NOTRE SUPPLÉMENT

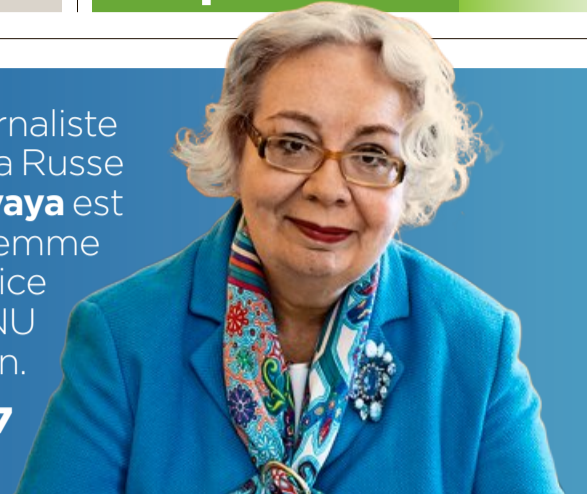
Emploi

Tribune de Genève

Économiste, journaliste et diplomate, la Russe **Tatiana Valovaya** est devenue la première femme nommée directrice générale de l'ONU à Genève. Entretien.

Pages 16 et 17

UN PHOTO/JEAN FERRE



Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | OLENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

Les arbres abattus révoltent le Municipal

Les élus de la Ville ont consacré un long débat aux coupes et aux plantations

On ne touche plus aux arbres de Genève! C'est en résumé le mot d'ordre qui fédère une bonne partie des élus municipaux. Ces derniers ont discuté d'un moratoire sur toute coupe devant intervenir en ville. Ils s'alarment de ces opérations qui sont

souvent décidées en prévision de futurs aménagements. Mais elles répondent parfois à des soucis de sécurité ou à la nécessité de lutter contre une maladie. Des exceptions que prévoit d'ailleurs le moratoire. Il n'empêche. L'assemblée a débattu

avec ferveur du nombre d'arbres présents dans l'espace urbain, du détail des abattages et des essences replantées. Il apparaît que ces données ne sont pas toujours faciles à obtenir, et encore moins à confirmer par les autorités. La ville compterait quel-

que 40 000 arbres auprès desquels les Genevois aimeraient vivre heureux... Notre compte rendu des débats éclaire cette problématique sensible qui relève autant du phénomène de société que des préoccupations environnementales. **Page 5**

Paléo se transforme et voit plus grand



Terrain En raison de la construction d'un dépôt ferroviaire, le festival nyonnais a dû repenser l'aménagement de son territoire et se dote d'une nouvelle scène. **Page 3** PIERRE ALBOUY

Monnaie Payer cash risque de coûter cher

Les banques centrales ont imposé des taux négatifs qui ne sont pas sans conséquence sur une économie qui semble de plus en plus menacée par la récession. Selon certains analystes financiers, ce choix pourrait se traduire par une forme de pénalisation de la détention d'espèces et du paiement en liquide. Il deviendrait ainsi plus cher de payer en cash qu'avec une carte de crédit. Nos explications. **Page 18**

L'actu avec vous

Internet L'info genevoise sur www.tdg.ch/geneve

Mobile Suivez l'actualité en direct sur mobile2.tdg.ch

Défense des femmes Céline Amaudruz secoue l'UDC

La conseillère nationale genevoise a su se montrer convaincante et faire bouger les lignes en faveur de la défense des femmes au sein de son parti. Une formation politique où elles sont sous-représentées. L'élue s'en explique dans un entretien. **Page 15**

Cité de la musique L'opération séduction débute

Pour convaincre de la pertinence et de l'intérêt du projet d'une future Cité de la musique, des instrumentistes ont joué hier à Cornavin. Et, derrière le lancement de cette opération séduction, d'autres initiatives sont d'ores et déjà programmées. **Page 22**

L'éditorial

Genève se construit à la tronçonneuse

Frédéric Julliard
Rédacteur en chef



Un arbre? «Cinq minutes pour l'abattre, trente ans pour le refaire.» Cette formule, découverte dans le journal «La Hulotte» lorsque j'étais enfant, m'est restée en mémoire.

Elle m'est revenue récemment en voyant les grands arbres des Allières, aux Eaux-Vives, tomber sous les coups des bûcherons avant que les pelleteuses, juste à côté, ne démantent la bâtisse séculaire du Noble Exercice de l'Arc. À la place se dresseront des barres d'immeubles et 450 places pour voitures. On en salive déjà.

Genève construit beaucoup. C'est ce qu'on a longtemps demandé à nos autorités, tant la crise du logement sévissait. Aujourd'hui, la nécessité de bâtir demeure, mais faut-il le faire à tout prix? Peut-on continuer à abattre massivement de grands arbres pour densifier encore un peu plus?

Des associations s'insurgent, des partis prennent le relais. La crise climatique est passée par là, mais pas seulement: l'inquiétude face à la destruction de notre patrimoine naturel transcende désormais les clivages politiques.

Préserver les arbres ne relève plus d'une lubie d'écologistes rousseauistes. C'est le souhait d'une part croissante des Genevoises et des Genevois. La création d'«écoquartiers» ultrabétonnés et sans âme sème le doute - c'est un euphémisme - sur la capacité de nos autorités à garantir un développement harmonieux.

Il est temps que Genève revoie sa gestion des projets urbanistiques. Ceux-ci doivent mieux tenir compte de l'existant, qu'il soit architectural ou végétal. Faute de modifier sa vision de la densification, l'État risque de faire face à une opposition toujours plus large et plus déterminée.

Témoins du passé et agréments de la vie urbaine, les grands arbres doivent être autant que possible pris en compte dans les futurs projets. Le temps de la table rase est révolu. **Page 5**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

Entre privatisation et service public

L'AFRIQUE FACE AU DÉFI ACADÉMIQUE

Conférence de **IBRAHIMA THIOUB**
Recteur de l'Université Cheikh Anta Diop (Dakar, Sénégal)

Mardi 17 septembre 2019
18h30 | Uni Dufour

Leçon d'ouverture du semestre d'automne

UNIVERSITÉ DE GENÈVE



Il a dit

«Il est indispensable de ne rien faire pour vivre et avoir des choses à raconter»

Jamel Debbouze Humoriste



Festival du film de Zurich

Emmerich à l'honneur

Le Festival du film de Zurich remettra cette année son prix d'honneur au cinéaste Roland Emmerich. Le réalisateur d'«Independence Day» viendra recevoir sa récompense le 29 septembre.



Bande dessinée

Titeuf chocolat

Nouveau produit dérivé autour de Titeuf: des mèches en chocolat, créées par la Chocolaterie du Rhône.

Cité de la musique

Numéro de charme musical

La future salle de concert menait campagne mercredi en offrant de la musique classique dans le hall de Cornavin

Fabrice Gottraux
@fabgottraux

Ce mercredi, une surprise attend les usagers de la gare Cornavin. Tôt le matin, puis jusqu'au soir, les musiciens de l'Orchestre de la Suisse romande et les étudiants de la Haute École de musique donnent l'aubade dans le hall central. Mendelssohn, Mozart ou Bizet, entre les commerces et les distributeurs de billets, voilà qui ne manque pas de charme. Quand bien même, on entend fort mal, tant le plafond est haut et les murs réverbérants.

Mais qu'importe... Ce qui intrigue, ce sont ces bannières jaune poussin encadrant l'orchestre. À quel parti appartiennent-elles? S'il y a de la musique ce jour-là, la raison tient à un objectif plus terre à terre que le plaisir du voyageur: la future Cité de la musique, dont le bâtiment sera inauguré aux Nations au mieux en 2024, mène campagne auprès de la population.

Vive la «culture inclusive»
Convaincre de l'intérêt du projet, baptisée «La musique dans la cité».



Dans le hall de Cornavin, HEM et OSR jouent de concert pour la Cité de la musique. LAURENT GUIRAUD

Elle se poursuivra avec une expo du côté de la place des Nations jusqu'au 24 septembre et s'achèvera le 26 janvier avec la présentation,

au BFM, des plans, des maquettes et des résultats de la concertation avec les habitants, devant se terminer à la fin de 2019.

Anticiper les éventuels recours, éviter également la menace d'un référendum - à la suite des sessions parlementaires du printemps, lorsque sera discuté le projet - voilà précisément pourquoi un joli parler d'officiels s'est rendu à la gare mercredi. Voici la Ville et le Canton. Également la HEM et l'OSR, les deux futurs locataires de la Cité. L'orchestre, l'école de musique, chacun monte au front pour délivrer son message.

Ici, on ouvre les guillemets pour aligner le vocabulaire de circonstance. Les passants qui ralentissent reçoivent un magazine de douze pages, dans lequel il est question de «votre soutien» et de «culture inclusive». Puis Olivier Hari, président de la Fondation de l'Orchestre de la Suisse romande, prend la parole: «aéroport», «tourisme», «international» s'ajoutent à la liste. Ainsi que «Genève, capitale de la musique». Moralité: il faut à Genève une salle à la mesure de son talent. Car, explique Olivier Hari, est-il acceptable que l'on transbahute quotidiennement les contrebasses d'un local à l'autre, faute d'un lieu unique pour répéter? La Cité de la musique, l'OSR la réclame à cor et à cri.

La Haute École de musique tient à peu près le même langage, arguant d'un «besoin impérieux». Au micro, Béatrice Zawodnik, coordinatrice de l'enseignement de la HEM, rappelle combien l'établissement est «mal logé» - ses activités sont actuellement réparties sur dix adresses différentes - et n'a «pas de salle propre pour les audi-

tions et les récitals». Vient alors Sami Kanaan. Le magistrat chargé de la Culture et du Sport en Ville de Genève vise plus large, englobant «Pavillon de la danse», «Nouvelle Comédie» et «développement du réseau ferroviaire». Enfin, son homologue au Canton, Thierry Apothéloz, s'avance avec ostentation vers la foule pour conclure, péremptoire, qu'il faudra «ensemble nous donner les moyens de vivre des choses extraordinaires».

Anticiper les recours

Une évidence s'impose alors: ce qui était annoncé comme un «événement public», aussi musical soit-il, suit les mêmes principes qu'un stand de promotion politique, en plus grand. En résulte une certaine confusion sur les rôles impartis, ici les institutions publiques et là la Fondation pour la Cité de la musique, qui n'a pas pipé mot sinon pour faire les présentations. En aurait-on appris davantage sur les menaces à même de compromettre l'érection de la Cité de la musique?

En aparté cette fois, Thierry Apothéloz abandonne le décorum pour aller à l'essentiel: «Effectivement, il faut faire connaître le projet pour préparer le dialogue avec la population. Des habitants s'interrogent. Rumeur il y a, mais rien de concret pour le moment, pas de recours ni d'annonce de recours non plus. À l'heure actuelle, nous n'avons pas de souci, mais nous restons soucieux.» Et Sami Kanaan de glisser: «La question des beaux arbres présents sur le site - devront-ils être abattus ou non, il est trop tôt pour le dire - constitue le principal enjeu symbolique du plan localisé de quartier.»



Pascale Vachoux (Blanche), Clara Brancorsini (Jane). ESTER PAREDES

Baby Jane fait monter l'angoisse à l'Alchimic

Théâtre

La metteuse en scène Silvia Barreiros réussit le terrible duel entre une femme-enfant et une star en fauteuil roulant

Gros succès à prévoir pour «Qu'est-il arrivé à Baby Jane?» à l'affiche du Théâtre Alchimic jusqu'à la fin du mois. Le choix des actrices, leur jeu et la mise en scène de Silvia Barreiros réussissent magnifiquement à cette adaptation pour le théâtre d'un roman américain de 1960. Porté à l'écran deux ans plus tard par Robert Aldrich, avec Bette Davis et Joan Crawford dans les rôles principaux, il demeure un classique.

De somptueuses références qui n'ont pas fait reculer les deux actrices de la Cie Apsara, Clara Brancorsini et Pascale Vachoux. Toutes deux s'approprient courageusement les rôles des sœurs Hudson, l'une blonde et minaudière, naguère enfant prodige de la scène sous le nom de Baby Jane, l'autre brune et austère, ancienne star de Hollywood, condamnée à vivre en fauteuil roulant depuis un accident de voiture. Telle est Blanche.

Toujours très classe, Pascale Vachoux met ce qu'il faut de fragilité dans ce personnage raidi par le handicap, d'une indulgence coupable - on comprendra pourquoi - à l'égard de sa dangereuse sœur. Celle-ci a les traits de Clara Brancorsini, une comédienne qui paraît faite pour ce rôle à la limite

du burlesque. Elle n'en est pas moins inquiétante, car Baby Jane tient Blanche à sa merci, dans la villa de Los Angeles où les deux sœurs vieillissent à l'ombre de leur gloire passée.

Sur la petite scène de l'Alchimic, le vidéaste Robert Nortik réalise l'exploit de représenter alternativement dans le même espace le rez-de-chaussée et le premier étage de la maison, reliés par un escalier qui a son rôle à jouer.

Ce dispositif fonctionne si bien que le jeu des actrices, secondées par Amanda Cepero et Thierry Jordan dans deux rôles courts mais importants, se déploie avec une vérité qui fait grandir l'angoisse du public.

Pour qui n'a plus les détails du roman ou du film en mémoire, le suspense est de taille. Quelques scènes d'anthologie contribuent à le faire monter en puissance.

Les rapports délétères que les deux sœurs entretiennent, l'arrière-plan mystérieux de leur horrible huis clos, ces éléments affleurent progressivement, grâce au jeu intelligent de Clara Brancorsini et Pascale Vachoux. Choix musicaux, scènes du passé tournées en noir et blanc avec Dimitri Anzules, Cléa Hayoz et Milla Nortik, tout cela atteint le même but: un vrai moment de plaisir au théâtre.

Benjamin Chaix
@Benjamin26Chaix

«Qu'est-il arrivé à Baby Jane?» Jusqu'au 29 septembre au Théâtre Alchimic, à Carouge. www.alchimic.ch

PUBLICITÉ

TEMPS & MUSIQUE

MUSIQUE DE CHAMBRE SAISON 2019-2020
Salle Centrale Madeleine à 20 h

Lundi 7 octobre 2019

MARIANNE THORSEN, violon
LAWRENCE POWER, alto
PAUL WATKINS, violoncelle
SIMON CRAWFORD-PHILLIPS, piano

Œuvres de Beethoven, Brahms

Lundi 11 novembre 2019

QUATUOR DOVER
Œuvres de Mozart, Hindemith, Brahms

Lundi 13 janvier 2020

QUATUOR CALIDORE
Œuvres de Beethoven, Clyne, Grieg

Lundi 17 février 2020

SAYAKA SHOJI, violon
PASCAL MORAGUÈS, clarinette
ILYA RASHKOVSKIY, piano
Œuvres de Prokofiev, Brahms, Stravinski

Lundi 2 mars 2020

TRULS MØRK, violoncelle
BEHZOD ABDURAIMOV, piano
Œuvres de Beethoven, Prokofiev, Franck

Billetterie: Service culturel Migros Genève
Rue du Commerce 9, Tél. 058 568 29 00
Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe
culturel-migros-geneve.ch

Organisation:
MIGROS
pour-cent culturel

PUBLICITÉ

Partenaire média

Tribune de Genève

Mischa Blanos
«SECOND NATURE»

Je. 19 OCT. 2019

Onex - Le Manège 20h

Vente de billets:
Spectacles Onésiens, Service culturel Migros,
Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe.
spectaclesonesiens.ch